

OPERA DE LILLE LES CONCERTS DU MERCREDI À 18H

Récital

BEL CANTO EN DUO

Mercredi 19 décembre 2012 - Foyer

AVEC

Sonya Yoncheva soprano, **Marin Yonchev** ténor, **Federico Brunello** piano

Bel canto (litt. « beau chant »)

Cette expression, qu'une certaine tradition populaire assimile encore parfois aux diverses manifestations de l'opéra traditionnel, définit en fait une manière de chanter et un style de composition donnés, correspondant à une période assez déterminée de l'histoire du chant italien, de la fin du XVII^e siècle aux premières décennies du XIX^e. Il n'en demeure pas moins que ce terme ainsi que ses dérivés belcantiste et belcantisme, aujourd'hui fréquemment employés, peuvent s'appliquer, en dehors de ces limites, à tout autre type d'écriture ou d'interprétation, quels qu'en soient le pays ou l'époque.

Pour le concert de ce soir, la plus glamour des Poppée revient cette saison pour un récital exceptionnel mené par un duo de charme : Sonya Yoncheva et son frère Marin Yonchev égrainent quelques perles du bel canto, airs et duos incontournables pour préparer les fêtes avec Donizetti, Puccini, Verdi, mais aussi Massenet et Gounod, accompagnés par Federico Brunello au piano.

PROGRAMME

Francesco Paolo Tosti (1846-1916)

L'ultimo bacio

Gaetano Donizetti (1787-1848)

L'Elisir d'amore (Acte II, scène 8)

Una Furtiva Lagrima (Air de Nemorino)

Léo Delibes (1836-1891)

Les filles de Cadix

Giacomo Puccini (1858-1924)

La Bohème (Acte I, scène finale)

Che gelida manina (Air de Rodolfo)

Si, mi chiamano Mimi (Air de Mimi)

O, soave Fanciulla (duo Rodolfo, Mimi)

Pietro Mascagni (1863-1945)

Intermezzo de *Cavaleria Rusticana* (solo piano)

Giacomo Puccini

Tosca (Acte I, scène 1)

Recondita Armonia (Air de Cavaradossi)

Franz Lehár (1870-1948)

La veuve joyeuse (Acte III)

Lippen Schweigen (duo Danilo, Hanna)

Jules Massenet (1842-1912)

Manon (Acte II)

Adieu, notre petite table (Air de Manon)

Giuseppe Verdi (1813-1901)

La Traviata (Acte I)

Brindisi

Eduardo di Capua (1865-1917)

O Sole mio

TEXTES CHANTÉS

FRANCESCO PAOLO TOSTI (1846-1916)

L'ultimo bacio

*Se tu lo vedi gli dirai che l'amo,
che l'amo ancora come ai primi dì,
che nei languidi sogni ancor lo chiamo,
lo chiamo ancor come se fosse qui.
E gli dirai che colla fé tradita
Tutto il gaudio d'allor non mi rapì
E gli dirai che basta alla mia vita
l'ultimo bacio che l'addio finì.
Nessun lo toglie dalla bocca mia
l'ultimo bacio che l'addio finì.
Ma se vuoi dargli un altro
in compagnia digli che l'amo,
e che l'aspetto qui.*

GAETANO DONIZETTI (1787-1848)

L'Elisir d'amore (Acte II, scène 8)

Una Furtiva Lagrima (Air de Nemorino)

*Negli occhi suoi spuntò:
Quelle festose giovani
invidiar sembrò.
Che più cercando io vò?
Che più cercando io vò?
M'ama! Sì, m'ama, lo vedo. Lo vedo.
Un solo istante i palpiti
del suo bel cor sentir!
I miei sospir, confondere
per poco a' suoi sospir!
I palpiti, i palpiti sentir,
confondere i miei coi suoi sospir...
Ciel! Si può morir!
Di più non chiedo, non chiedo.
Ah, ciel! Si può, Si può morir
Di più non chiedo, non chiedo.
Si può morir, Si può morir d'amor.*

LÉO DELIBES (1836-1891)

Les filles de Cadix (poème d'Alfred de Musset)

Nous venons de voir le taureau,
Trois garçons, trois fillettes.
Sur la pelouse il faisait beau,
Et nous dansions un boléro
Au son des castagnettes:
« Dites-moi, voisin,
Si j'ai bonne mine,
Et si ma basquine
Va bien, ce matin.
Vous me trouvez la taille fine ?...
Ah ! Ah !
Les filles de Cadix aiment assez cela. »

Le dernier baiser

Si tu le vois, tu lui diras que je l'aime,
Que je l'aime encore comme aux premiers jours,
Que dans les rêves langoureux je l'appelle encore,
Je l'appelle encore comme s'il était là.
Même si tu m'as trahi
Je n'oublie pas le bonheur passé
Le dernier baiser donné à l'adieu.
Personne n'effacera de ma bouche
le dernier baiser donné.
Mais si tu veux lui en donner un autre
dis-lui que je l'aime,
et que je l'attends ici

Une larme furtive

A surgi dans ses yeux.
Elle semblait envier
La jeunesse en fête.
Que désirer de plus ?
Que désirer de plus ?
Elle m'aime, oui, elle m'aime : je le vois, je le vois.
Pour un instant, sentir les battements,
Les battements de son cœur.
Mêler bientôt à ses soupirs les miens !
Sentir, sentir ses battements,
Mêler à ses soupirs les miens !
Ciel ! après on peut, on peut mourir !
Je ne demande rien de plus, rien !
Ah, ciel ! après on peut, on peut mourir !
Je ne demande rien de plus, rien !
Après on peut mourir, après on peut mourir d'amour !

Et nous dansions un boléro
Un soir, c'était dimanche.
Vers nous s'en vint un hidalgo
Cousu d'or, la plume au chapeau,
Et la poing sur la hanche:
« Si tu veux de moi,
Brune au doux sourire,
Tu n'as qu'à le dire,
Cet or est à toi.
– Passez votre chemin, beau sire...
Ah ! Ah !
Les filles de Cadix n'entendent pas cela. »

GIACOMO PUCCINI (1858-1924)

La Bohème (Acte I, scène finale)

Che gelida manina (Air de Rodolfo) - **Si, mi chiamano Mimi** (Air de Mimi) - **O, soave Fanciulla** (duo Rodolfo, Mimi)

RODOLFO

*Che gelida manina,
se la lasci riscaldar.
Cercar che giova?
Al buio non si trova.
Ma per fortuna
é una notte di luna,
e qui la luna
l'abbiamo vicina.
Aspetti, signorina,
le dirò con due parole
chi son, e che faccio,
come vivo. Vuole?
Chi son? Sono un poeta.
Che cosa faccio? Scrivo.
E come vivo? Vivo.
In povertà mia lieta
scialo da gran signore
rime ed inni d'amore.
Per sogni e per chimère
e per castelli in aria,
l'anima ho milionaria.
Talor dal mio forziere
ruban tutti i gioielli
due ladri, gli occhi belli.
Ventrar con voi pur ora,
ed i miei sogni usati
e i bei sogni miei,
tosto si dileguar!
Ma il furto non m'accora,
poiché, poiché v'ha preso stanza
la speranza!
Or che mi conoscete,
parlate voi, deh! Parlate. Chi siete?
Vi piaccia dir!*

MIMI

*Mi chiamano Mimi,
ma il mio nome è Lucia.
La storia mia è breve.
A tela o a seta
ricamo in casa e fuori...
Son tranquilla e lieta
ed è mio svago
far gigli e rose.
Mi piaccion quelle cose
che han sì dolce malia,
che parlano d'amor, di primavera,
che parlano di sogni e di chimere,
quelle cose che han nome poesia...
Lei m'intende?*

RODOLFO

Si.

MIMI

*Mi chiamano Mimi,
il perché non so.
Sola, mi fo
il pranzo da me stessa.
Non vado sempre a messa,
ma prego assai il Signore.
Vivo sola, soletta
là in una bianca cameretta:
guardo sui tetti e in cielo;
ma quando vien lo sgelo
il primo sole è mio
il primo bacio dell'aprile è mio.
Germoglia in un vaso una rosa...
Foglia a foglia la spio!
Così gentile il profumo d'un fiore!
Ma i fior ch'io faccio,
Ahimè! non hanno odore.
Altro di me non le saprei narrare.
Sono la sua vicina che la vien fuori
d'ora a importunare.*

RODOLFO

*Quelle petite main gelée !
Laissez-moi donc la réchauffer.
À quoi bon chercher ?
Dans l'obscurité, on ne la trouvera pas.
Mais, par chance,
C'est une nuit de lune,
Et ici la lune
Nous l'avons en voisine.
Attendez, mademoiselle,
Qu'en deux mots je vous dise
Qui je suis, et ce que je fais,
Comment je vis. Voulez-vous ?
Qui je suis ? Je suis un poète.
Ce que je fais ? J'écris.
Et comment je vis ? Je vis.
Dans ma joyeuse pauvreté,
Je disperse en grand seigneur
Rimes et hymnes d'amour.
À travers mes rêves et mes chimères,
À travers mes châteaux en Espagne,
J'ai l'âme d'un millionnaire.
Parfois, de mon coffre-fort,
Me sont dérobés tous mes bijoux
Par deux voleurs, des jolis yeux.
Ceux-ci viennent d'entrer tout juste, avec vous,
Et mes rêves si ordinaires,
Et mes rêves si charmants,
Se sont volatilisés aussitôt.
Mais ce larcin ne me touche pas
Parce que, parce qu'à leur place
Se tient l'espérance.
Maintenant que vous me connaissez,
Parlez, vous, parlez. Qui êtes-vous ?
Dites, je vous en prie.*

MIMI

*On m'appelle Mimi,
Mais mon vrai nom est Lucia.
Mon histoire est brève.
Sur de la toile, sur de la soie,
Je brode chez moi ou dehors.
Je suis tranquille et heureuse.
Mon passe-temps,
c'est faire des lys et des roses.
Elles me plaisent, ces choses
qui ont ce charme si doux,
qui parlent d'amour, de printemps,
de songes et de chimères :
ces choses que l'on nomme poésie.
Me comprenez-vous ?*

RODOLFO

Oui.

MIMI

*On m'appelle Mimi,
Et j'en ignore le pourquoi.
Seule, je me prépare
pour moi-même mon déjeuner.
Je ne vais pas toujours à la messe,
Mais je prie beaucoup le Seigneur.
Je vis seule, toute seule.
Depuis une petite chambre blanche,
Je regarde les toits et le ciel.
Mais lorsqu'arrive le dégel
Le premier soleil est à moi,
Le premier baiser d'avril est à moi.
Quand bourgeonne une rose dans un vase,
Feuille après feuille, je la guette.
Comme il est léger, le parfum d'une fleur !
Mais les fleurs que je fais,
Hélas ! n'ont pas d'odeur.
Je ne saurais vous en dire davantage sur moi.
Je suis votre voisine
Qui, à une heure indue, vient vous importuner.*

RODOLFO

*O soave fanciulla, o dolce viso
di mite circonfuso alba lunar
in te, vivo ravviso
il sogno ch'io vorrei sempre sognar!
Fremon già nell'anima
le dolcezze estreme,
nel bacio freme amor!*

MIMI

*Oh! come dolci scendono
le sue lusinghe al core...
tu sol comandi, amore!...*

...

No, per pietà!

RODOLFO

Sei mia!

MIMI

Vaspettan gli amici...

RODOLFO

Già mi mandi via?

MIMI

Vorrei dir... ma non oso...

RODOLFO

Di'!

MIMI

Se venissi con voi?

RODOLFO

*Che?... mimi ?
Sarebbe così dolce restar qui.
C'è freddo fuori.*

MIMI

Vi starò vicina!...

RODOLFO

E al ritorno?

MIMI

Curioso!

RODOLFO

Dammi il braccio, mia piccina.

MIMI

Obbedisco, signor!

RODOLFO

Che m'ami di'...

MIMI

Io t'amo!

RODOLFO

Amore !

MIMI

Amor!

GIACOMO PUCCINI (1858-1924)

Tosca (Acte I, sc. 1)

Recondita Armonia

CAVARADOSSI

*Dammi i colori...
Recondita armonia di bellezze diverse!
È bruna Floria, l'ardente amante mia.
E te, beltade ignota, cinta di chiome bionde
Tu azzurro hai l'occhio,
Tosca ha l'occhio nero!*

*L'arte nel suo mistero,
le diverse bellezze insiem confonde...
Ma nel ritrar costei,
Il mio solo pensiero,
Il mio sol pensier sei tu, Tosca, sei tu!*

RODOLFO

*Ô douce jeune fille, ô doux visage,
En te voyant dans ces blanches clartés,
C'est ma jeunesse dont je vois refléurir les songes exaltés !
Du printemps c'est le retour,
C'est le plus divin poème
Et ce baiser c'est l'amour !*

MIMI

*Ô douce extase de l'amour !
Je vois comme un aurore
Aube de feu qui me dévore
Des flammes de l'amour !*

...

Non par pitié !

RODOLFO

Tu es à moi !

MIMI

Vos amis vous attendent...

RODOLFO

Tu me repousses déjà ?

MIMI

Je voudrais vous dire...mais, je n'ose pas...

RODOLFO

Parle ..

MIMI

Si je venais avec vous ?

RODOLFO

*Comment, Mimi ?
Ce serait si délicieux de rester ici.
Il fait si froid dehors.*

MIMI

Je serais auprès de vous !

RODOLFO

Et au retour ?

MIMI

Curieux !

RODOLFO

Donne-moi ton bras, ma mignonne...

MIMI

J'obéis, monsieur !

RODOLFO

Dis que tu m'aimes...

MIMI

Je t'aime !

RODOLFO

Amour !

MIMI

Amour !

CAVARADOSSI

*Passe-moi les couleurs...
Oh secrète harmonie de
deux beautés dissemblables. Floria,
mon ardent amour, est brune...
Et vous, beauté mystérieuse,
couronnée de tresses blondes,
vos yeux sont d'azur, ceux de Tosca noirs.*

*Mystère de l'art qui se joue
de la diversité,
mais en la peignant,
c'est à toi seule que je pense, Tosca !*

FRANZ LEHAR (1870-1948)

La veuve joyeuse (Acte III)

Lippen Schweigen

DANILO

*Lippen schweigen, 's flüstern Geigen
Hab mich lieb!
All die Schritte sagen bitte, hab mich lieb!*

HANNA

Jeder Druck der Hände deutlich mir's beschrieb

DANILO

*Er sagt klar, 's ist wahr, 's ist wahr,
Du hast mich lieb!*

HANNA

*Bei jedem Wälzerschnitt
Tanzt auch die Seele mit,
Da hüpf das Herzchen klein,
Es klopft und pocht: Sei mein! Sei mein!
Und der Mund, der spricht kein Wort,
Doch tönt es fort und immerfort:
Ich hab' dich ja so lieb, ich hab' dich lieb!*

HANNA & DANILO

*Jeder Druck der Hände
Deutlich mir's beschrieb...
Er sagt klar, 's ist wahr, 's ist wahr`
Du hast mich lieb!
Lippen schweigen, 's flüstern Geigen
Hab mich lieb!
All die Schritte sagen bitte, hab mich lieb!
Jeder Druck der Hände
deutlich mir's beschrieb
Er sagt klar, 's ist wahr, 's ist wahr,
Du hast mich lieb !*

JULES MASSENET (1842-1912)

Manon (Acte II)

Adieu, notre petite table

MANON

Je ne suis que faiblesse et que fragilité !
Ah! malgré moi je sens couler mes larmes.
Devant ces rêves effacés !
L'avenir aura-t-il les charmes
De ces beaux jours déjà passés ?
...
Adieu, notre petite table
Qui, nous réunit si souvent !
Adieu, notre petite table,
Si grande pour nous cependant !
(avec un triste sourire)
On tient, c'est inimaginable,
Si peu de place... en se serrant...
Adieu, notre petite table !
Un même verre était le nôtre,
Chacun de nous, quand il buvait,
Y cherchait les lèvres de l'autre...
Ah! Pauvre ami, comme il m'aimait !
Adieu... notre petite table.
(avec un sanglot)
Adieu !
(Entendant Des Grieux, à part et vivement)
C'est lui ! Que ma pâleur ne me trahisse pas !

DANILO

Les lèvres sont silencieuses, les violons
souplement: aimez-moi !
Chaque pas dit: aimez-moi, s'il vous plaît !

HANNA

Chaque étreinte de la main le montre clairement !

DANILO

Maintenant je le sais, c'est vrai, c'est vrai,
vous m'aimez !

HANNA

A chaque pas de la valse
mon âme se joint à la danse,
mon cœur impatient bondit,
cogne et frappe : soyez à moi! soyez à moi !
Mes lèvres ne diront rien et
pourtant résonnera encore à l'infini :
je vous aime ! je vous aime tant !

HANNA & DANILO

Chaque étreinte de la main le montre clairement.
Maintenant je le sais,
c'est vrai, c'est vrai, vous m'aimez !
Les lèvres sont silencieuses,
les violons soupirent : aimez-moi !
Chaque pas dit : aimez-moi, s'il vous plaît !

GIUSEPPE VERDI (1813-1901)**La Traviata****Brindisi**

ALFREDO

*Libiamo, libiamo ne'lieti calici
Che la bellezza infiora.
E la fuggevol, fuggevol ora
S'inebrii a voluttà.
Libiamo ne'dolci fremiti
Che suscita l'amore,
Poiché quell'occhio
Al core onnipotente va.
Libiamo, amore, amore fra i calici
Più caldi baci avrà.*

VIOLETTA

*Tra voi tra voi saprò dividere
Il tempo mio giocondo;
Tutto è follia, follia nel mondo
Ciò che non è piacer.
Godiam, fugace e rapido
E il gaudio dell'amore,
E un fior che nasce e muore,
Ne più si può goder.
Godiamo, c'invita, c'invita
Un fervido accento lusinghier.*

VIOLETTA

La vita è nel tripudio

ALFREDO

quando non s'ami ancora...

VIOLETTA

Nol dite a chi l'ignora ,

ALFREDO

e' il mio destin così.

TUTTI

*Godiamo, la tazza, la tazza e il canticò
La notte abbellà e il riso ;
In questo, in questo paradiso
Ne scopra il nuovo dì.*

EDUARDO DI CAPUA (1865-1917)**O Sole mio**

*Che bella cosa e' na jurnata 'e sole
n'aria serena doppo na tempesta !
Pe' ll'aria fresca pare già na festa
Che bella cosa e' na jurnata 'e sole
Ma n'atu sole,
cchiù bello, oje ne'
'O sole mio
sta 'nfronte a te !
'O sole, 'o sole mio
sta 'nfronte a te !
sta 'nfronte a te !
Quanno fa notte e 'o sole se ne scenne,
me vene quase 'na malincunia;
sotto 'a fenesta toia restarria
quanno fa notte e 'o sole se ne scenne.
Ma n'atu sole,
cchiù bello, oje ne'
'O sole mio
sta 'nfronte a te!
'O sole, 'o sole mio
sta 'nfronte a te !*

ALFREDO

*Buvons, buvons dans ces joyeuses coupes,
Que la beauté fleurit ;
Et que l'heure fugitive
S'enivre de volupté.
Buvons dans les doux frissons
Que suscite l'amour,
Puisque ces yeux tout-puissants
Percent le cœur.
Buvons ! l'amour, l'amour entre les coupes
Aura des baisers plus ardents.*

VIOLETTA

*Parmi vous je saurai partager
Mes heures les plus joyeuses ;
Tout ce qui n'est du plaisir
Est folie dans le monde.
Amusons-nous, rapide et fugace
Est le plaisir de l'amour.
C'est une fleur qui naît et meurt,
Et l'on ne peut plus en jouir.
Réjouissons-nous !
De fervents et flatteurs accents nous y invitent.*

VIOLETTA

La vie est allégresse.

ALFREDO

Quand on ne s'aime pas encore...

VIOLETTA

N'en parlez pas à qui l'ignore.

ALFREDO

C'est là mon destin.

TOUS

*Ah ! Réjouissons-nous !
Les verres, les chansons
Et les rires embellissent la nuit ;
Que dans ce paradis
Nous retrouve le jour nouveau.*

Mon soleil à moi

*Quelle belle chose qu'une journée de soleil,
Un air serein après une tempête !
Pour l'air frais on se croirait en fête
quelle belle chose qu'une journée de soleil
Mais il n'y a pas un autre soleil aussi beau
mon soleil à moi est sur ton front !
mon soleil à moi est sur ton front !
est sur ton front.
Quand vient le soir et le soleil se couche
la mélancolie me saisit,
Je resterais sous ta fenêtre
quand vient le soir et le soleil se couche.
Mais il n'y a pas un autre soleil aussi beau
mon soleil à moi est sur ton front !*

REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Sonya Yoncheva soprano

Après des études de piano et de chant, Sonya Yoncheva reçoit son diplôme de master de chant classique au Conservatoire de Genève où elle obtient le prix spécial de la Ville de Genève. Elle reçoit le prestigieux prix Operalia 2010, ainsi que le prix spécial Cultur Arte de Bertita & Guillermo Martinez. Elle reçoit également le Prix Spécial des Amis du Festival pour sa représentation de Fiordiligi dans *Così fan tutte* à l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence en 2007. Après avoir participé à l'Académie de jeunes chanteurs Jardin des Voix en 2007, Sonya Yoncheva se produit notamment au Festival de Glyndebourne et au Théâtre du Châtelet. Nous pouvons aussi la voir dans des productions et concerts à Madrid, à Milan, à l'Opéra National de Prague, au Festival de Montpellier, à la Brooklyn Academy of Music de New York mais également dans des salles de concerts comme la Tonhalle de Zurich, la Cité de la Musique, le Théâtre des Champs-Élysées et la Salle Pleyel à Paris, le Lincoln Center à New York, l'Alte Oper de Frankfurt, le Palais des Beaux Arts à Bruxelles, et l'Auditorio Nacional de Madrid. Sonya Yoncheva collabore avec divers artistes comme William Christie, Sting, Plácido Domingo, Emmanuelle Haïm, Vladimir Cosma, Elvis Costello, Milena Canonero, Natasha Regnier, Piergiorgio Morandi, James Conlon, Pierluigi Pizzi, Robert Carsen, Danielle de Niese, Bryn Terfel, Erwin Schrott, Vittorio Grigolo, Adam Fisher, Ottavio Dantone, Fabio Biondi, Giovanni Antonini, Alain Gilbert, Jean-Claude Malgoire.

À l'Opéra de Lille, elle interprète Vénus dans *Dardanus* (2009) et Poppée dans *Agrippine* de Haendel (2011) et dans *Le Couronnement de Poppée* de Monteverdi (2012) sous la direction d'Emmanuelle Haïm.

En 2013, elle sera Violetta (*La Traviata*) à l'Opéra de Monte-Carlo, Musetta (*La Bohème*) au Royal Opera House - Covent Garden de Londres et Donna Elvira (*Don Giovanni*) au Festival d'Aix-en-Provence.

Marin Yonchev ténor

Dès son plus jeune âge, Marin Yonchev joue du piano et chante dans des concours de chant et des émissions TV en Bulgarie. Il y reçoit de nombreux prix.

Il chante régulièrement en duo avec sa sœur, Sonya Yoncheva. En 2000, ils reçoivent ensemble le titre de « Chanteurs de l'année » lors d'une compétition organisée par la télévision nationale bulgare.

En 2007, Marin Yonchev est diplômé de l'École nationale de Musique et d'Arts de Plovdiv en Bulgarie (chant lyrique, contrebasse et piano). Il poursuit ses études au Conservatoire de Musique de Genève.

Federico Brunello piano, clavecin, accordéon

Né à Trévise en Italie, Federico Brunello obtient son diplôme de piano au Conservatoire de Vicence. Musicien éclectique, il collabore avec le Teatro Lirico Sperimentale Belli de Spolète, le Teatro Comunale de Trévise, le Santander Festival avec Hugo De Anaet et le Ente Concerti M.L. De Carolis de Sassari.

Il intervient à l'École de musique F. Manzato de Trévise, à la Music Academy A. Miari à Belluno, aux Conservatoires de Vicence et Padoue, mais aussi à la New York's S.V.A.S. Organisation et à l'E.P.C.A.S.O - Fondation de Pittsburg. Il forme un duo avec la flûtiste Elena Cecconi.



TRIO D'HIVER
OPÉRA, DANSE, MUSIQUE

3 SPECTACLES À OFFRIR OU SE FAIRE OFFRIR !
À PARTIR DE 50 €

Cette formule d'abonnement vous permet de choisir, en tarif réduit,
1 opéra (*Jenufa* de Janacek ou *Le Barbier de Séville* de Rossini) + **1 spectacle de danse** + **1 concert**.
Offre limitée. Catégories 1, 2 ou 3.

OPERA DE LILLE
www.opera-lille.fr 0820 48 9000